

Message 194

Nijni Novgorod (Fédération de Russie), 18 juin 2010

Le Guru, la mère

Se vider du « moi-personnel » est l'émergence de la vie en méditation et de la dimension réelle

de la religion qui est bénédiction de la Divinité.

Les religions routinières néanmoins, ne sont que les systèmes de croyance des immondes divisions du mental qui ne cesse de nous séparer d'avec la sainteté et l'étonnement de la Vie.

Le Guru, en tant que processus, peut déclencher un éveil de l'Intelligence et l'état de disciple peut être alors « conçu ». Par la suite, cette « conception » peut être protégée dans le ventre de la sagesse d'une écoute dans un état de lâcher-prise, de la sagesse d'une vie et d'une croissance nourrie des profonds enseignements du processus du Guru, non contaminés par les tromperies de seconde main des écritures et des autres sources de l'infect marché spirituel. Et l'enfant de la divinité naît alors chez le disciple au moment adéquat. Cet enfant est libre de la division que génère la connaissance empruntée et demeure ainsi dans un état de « non-savoir », ou d'innocence de la divinité. Ainsi, il n'y a pas de division entre le Guru et le Disciple, comme il n'y a pas de division entre la mère et son enfant et cela même après la naissance et la séparation qui en découle. En dépit du 'connaître' du processus du Satguru, il n'est toujours pas de division telle que celle que génère habituellement la connaissance en soutenant un « Je » séparateur. Cet état du 'connaître', sans la dichotomie entre le connaissant et le connu, est la plus grande illumination. C'est la liberté absolue est inconditionnelle des humains.

Le gourou, en tant que personnalité, impose ses paradoxes et sa paranoïa et influence par les manœuvres et la menace. C'est une horreur et un chaos pour l'humanité.

Jai Mère